

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKI
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRETÉ

N° 1098

Jeu. 13 et Vend. 13 Janv. 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

Les fêtes du Ramadan en Guinée LES DÉLÉGATIONS DU B. P. N. DANS LES FÉDÉRATIONS DE CONAKRY

A l'occasion de la fête du Ramadan marquant la fin du carême, le Bureau Politique National adresse ses chaleureuses félicitations aux fidèles musulmans de la République pour ce mois de jeûne bien accompli, durant lequel chacun, à travers les privations qui lui sont imposées par sa foi a su conserver au plus haut degré le potentiel révolutionnaire de la nation.

La Direction Nationale du Parti, en souhaitant une bonne fête aux fidèles musulmans, les invite à renforcer leur vigilance et leur fermeté révolutionnaire pour le triomphe des légitimes aspirations de notre peuple.

Les cérémonies religieuses, dans la capitale, seront présidées par des délégations du B.P.N. et du Gouvernement composées comme suit :

— pour Conakry-I

MM. El Hadj Mamadou FOFANA,
Hadja Mafori BANGOURA,
Ismaël TOURE,
Fodé Mamoudou TOURE,
Fodéba KEITA,
Karim FOFANA,
Saidou CONTE,
Toumani SANGARE,
Tibou TOUNKARA,
Lamine CAMARA.

— pour Conakry-II

Le Général Lansana DIANE,
Hadja Loffo CAMARA,
El Hadj Moriba MAGASSOUBA,
Dr. Alpha Amadou DIALLO,
MM. Sory BARRY,
Alassane DIOP,
Ousmane BALDE,
El Hadj Salifou TOURE,
El Hadj Fodé CISSE,
Mouctar DIALLO.

Les militants de Labé ont enregistré de brillants résultats dans la campagne agricole

Les militants de la région administrative de Labé sont à 85% agriculteurs-éleveurs, pour lesquels le mot d'ordre du Parti «Produire pour se Suffire» est une source d'énergie nouvelle.

Au lendemain de la conférence économique de Kissidougou en mai dernier, une vaste campagne d'information et d'éducation a été menée dans notre fédération, exhortant nos militants à doubler leurs superficies cultivées.

Les mots d'ordre lancés à ces occasions ont permis d'importantes réalisations.

Voyons plutôt les chiffres.
Fonio 78.323 ha
Riz de montagnes 11.131 ha
Maïs 10.388 ha
Mil 3.000 ha
Arachides 19.166 ha
Manioc 7.896 ha
Iaro 7.371 ha

Une pluviométrie nettement basse (575,9 mm l'année dernière sur 1.361,4 mm en 1965) aurait dangereusement compromis nos récoltes

sous une répartition relativement bonne de pluie. Les dégâts causés par les insectes parasites sont en général légers sauf pour

Suite Page 2

Nouvelles syndicales

Les nouveaux bureaux des sections syndicales de Conakry

Sous la présidence des camarades Camara Soriba membre de l'Union Locale de Conakry et Touré Condeto, secrétaire général du syndicat de la Mécanique générale et de la Métallurgie eut lieu les 2, 3, 4 et 5 janvier 1967, le renouvellement des Bureaux des Sections syndicales de la Somova, S.I.A.G. Samorem et Unicomer.

Ont été élus :
Somova:
Secrétaire général Zeno Abdoul Salam
" Adjoint El-Hadj Camara
" Administratif Camara Alpha
" à l'Organisation Kéita Michel
" aux questions éco-

(Suite Page 3)

Siguiri à l'heure de la production

LA RECOLTE BAT SON PLEIN DANS LES PLAINES DU NIGER

(Suite et fin de nos précédents numéros)

Dans notre précédent article ; nous avons passé en revue les mesures arrêtées par la Fédération de Siguiri, à la conférence régionale de Sassandra, pour faire de l'année

mobilisation générale dans laquelle ces mesures ont été appliquées et les moyens matériels alignés pour atteindre les normes de production.

Aujourd'hui, nous décrivons l'aboutissement heureux qui se trouve être consacré par une

C'est d'abord Makiti, où a été élu domicile la variété de riz connue sous le nom de Merèkè et dont les épis, malgré leur lourde charge, atteignent parfois la hauteur d'un homme; Cette variété de riz très recherchée, donne, lorsque les meilleures conditions de son développement se trouvent réunies; 14 sacs à l'hectare.

C'est ensuite Fafakoro avec ses 425 ha de riz où les épis sont si serrés les uns contre les autres, qu'on a l'impression, au loin, d'admirer un tapis oriental. La récolte de riz à Fiffa, c'est aussi cette plaine de 200 ha de Kâoulen dont les semences, sévèrement sélectionnés, ont donné naissance à l'un de plus beaux champs du secteur.

La caractéristique de Fiffa est que les champs sont généralement de grandes dimensions du fait surtout des possibilités que la terre y offre à la motoculture.

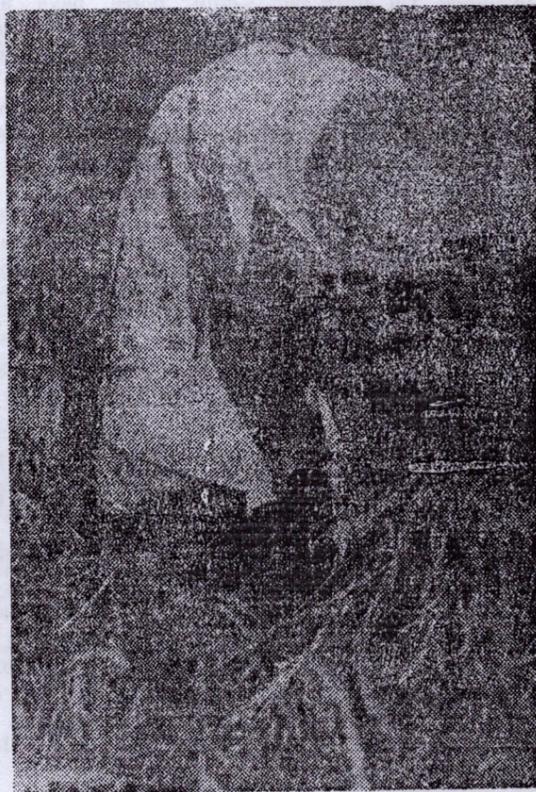
Après les tracteurs, c'est maintenant les moissonneuses qui font vibrer les plaines de Fiffa. Mais les moissonneuses batteuses-lieuses ont aussi des concurrents de taille : les groupes joyeux de moissonneurs qui, avec leur faucille au son des chants fougueux de la récolte, vous fauchent un champ de riz en moins de temps qu'il n'en faut à un journaliste pour la raconter.

Les épis fauchés sont ensuite liés en gerbes et battus en chœur par des groupes non moins joyeux des femmes.

Nous avons pris congé de Fiffa avec la certitude que les populations laborieuses de cette importante zone rizicole de Guinée sont déterminées à faire du mot d'ordre : «Produire pour se suffire» une réalité de tous les jours.

Seconde étape de cette journée à travers les secteurs rizicoles de Siguiri : la zone du Niger, dont les immenses plaines, d'une longueur de 150 kms, bénéficient, en partie, des avantages des ménagements hydro-agricoles. Barrage de Koda, à Damissakoura, Barrage de Kôba, à Dragbèla, ont multiplié les richesses du Niger où résident les cultivateurs les plus expérimentés de Siguiri.

(Suite page 2)



Récolte du riz dans les plaines du Niger

1966, l'année du grand démarrage de la culture intensive du riz et pour répondre à l'appel de la conférence économique nationale de Kissidougou.

Nous avons également vu la

récolte particulièrement abondante de riz.

Où, à Siguiri, après le temps des grands travaux d'aménagement agricole, après le temps du vaste labour des plaines fertiles, voici venu le temps de la récolte et des efforts récompensés le temps où le cultivateur cueille à pleine main, le fruit succulent de sa sueur dans la dure lutte pour dominer la nature. L'une des zones rizicoles de Siguiri aux potentialités énormes et la Région de Fiffa, arrosée entre autres, par le Tinkisso ou le Bafing.

Secteur agricole très fertile, qui se prête merveilleusement à la culture motorisée, Fiffa est, par excellence, la terre de la production agricole intensive. Au cours de notre randonnée dans cette zone à population clairsemée, nous avons été frappés par la réussite particulière des champs de riz dont les limites se perdent à l'horizon.

LA VIE DANS LA NATION

LA RECOLTE BAT SON PLEIN DANS LES PLAINES DU NIGER

(Suite de la Première Page)

Contrairement à Fiffa, l'instrument de production de choix n'est pas ici le tracteur, mais la charrue qui est en parfaite entente avec ces plaines boueuses, toujours enrichies par les inondations du Djoliba. La charrue ici jouit d'un prestige énorme ainsi que le dit sans détour un cultivateur : « Nous préférons ici la charrue en raison des réalités du terrain qui rendent pratiquement impossible l'utilisation des tracteurs. Nous ne nous en plaignons pas car avec la charrue nous pouvons, en plus du riz, cultiver à notre guise toute une variété de produits vivriers. Et puis, avec la charrue, nous n'avons pas de problèmes de carburant, ni de panne ».

Une autre réalité des plaines boueuses du Niger est qu'elles constituent un véritable paradis pour les variétés de riz aquatique : (variété du Mali, variété chinoises) dont des tonnes de semences ont été gracieusement mises à la disposition des paysans par l'Etat.

Zone à population dense, où les villages rapprochés les uns des autres se font pratiquement face des deux côtés du fleuve, le secteur du Niger est aussi la zone d'élevage de Siguiiri, heureuse coïncidence qui résout tous les problèmes de la traction animale.

Comme les villages, les champs ici se touchent. La limite se résumant souvent en une touffe d'herbes ou en quelques bourellets invisibles à des yeux mal exercés. Ce rapprochement extrême des champs aboutit à la création de vastes ensembles de surfaces cultivées, ce qui facilite l'utilisation des moyens mécaniques et le développement des travaux collectifs.

La moisson qui bat actuellement son plein se mène collectivement comme par exemple dans cette rizière de 900 ha à Frinkamaya où la JRDA drapeau national sur mat, s'est mobilisée pour assurer la récolte.

A Dieya où les greniers étaient déjà pleins à la moitié de la moisson, à Karokoro où le CER du village, à peine né, s'est illustré par sa participation à la récolte, à Sassando, section pilote de Siguiiri et dont le nom est désormais lié aux grandes mesures qui ont annoncé le démarrage de la campagne agricole dans la région, à Damissa Koutra qui abrite le barrage sur le Kada, à Leiba où poussent à merveille le riz et le coton, à Dragbéla où, malgré les ravages des chenilles, la récolte se présente très abondante, partout à travers la campagne de

Siguiiri, tout le monde vit à l'heure de la moisson, la plus belle moisson encore jamais enregistrée à Siguiiri, la moisson de la première année de la campagne nationale agricole. Les causes essentielles de cette abondance de la récolte, le camarade Gbéma Siré Traoré cultivateur, les schématise comme suit :

« La première cause de cette abondance de la récolte est que grâce au calendrier arrêté par la conférence de Sassando, nous avons commencé les travaux agricoles au moment opportun. La deuxième cause est que le régime des pluies a été particulièrement favorable cette année. Un autre facteur décisif a été le réaménagement des installations hydro-agricoles.

Un facteur non moins important a été l'aide substantielle que l'Etat nous a accordés.

Cette moisson, par son abondance exceptionnelle, pose évidemment des problèmes ardu. Il s'agit, dans un temps limité, car les épis ne peuvent pas indéfiniment attendre que les faucilles se manifestent) il

exister positivement. Depuis l'indépendance, la maladie est en recul général dans notre pays. Les dispensaires existent dans nos villages. Nous devons adresser un vif remerciement au Bureau Politique National et au gouvernement pour cette grande attention portée à la sauvegarde de la vie de chacun de nous. Avec la bonne santé, produire pour se suffire, c'est travailler régulièrement, travailler bien, pour le progrès de notre pays et pour la fierté de chacun de nous. Travailler bien, pour nous, c'est cultiver en grande quantité du riz, du coton, du manioc, du miel de tout ce dont notre pays a besoin. C'est fournir à nos usines les matières premières nécessaires à leur fonctionnement normal. C'est, en un mot, pour chaque guinéen, fournir l'effort indispensable à la pleine indépendance de la patrie ».

Avec cette déclaration, on ne peut plus élever, nous voici à la fin de notre reportage sur la campagne agricole car celle-ci ne fait que démarrer à Siguiiri. En pleine moisson

VIGILANCE ! TOUJOURS VIGILANCE
A TOUS LES NIVEAUX POUR NEUTRALISER
LES ELEMENTS EGOISTES PLUS SOUCIEUX
DE LEURS PETITS PROFITS QUE DE L'INTERET
GENERAL.
AHMED SEKOU TOURE

s'agit donc de récolter tout ce riz à temps.

Cela n'est pas toujours facile car si le tracteur est prompt à labourer de vastes étendues, la patience de la faucille, elle, a des limites.

Face à ce problème sérieux, la fédération de Siguiiri a pris des mesures énergiques. D'abord, et puisque le premier moyen de l'homme est l'homme lui-même : mobiliser toutes les énergies de la région dans la récolte. Cette tâche est actuellement menée tambour battant. Ensuite, recenser les moissonneuses et les utiliser de la façon la plus efficace.

Ainsi donc, Siguiiri va sûrement vers le dépassement des normes qu'elle s'est fixées. Il reste qu'une lutte systématique doit être menée contre toute tentative d'exportation du riz. C'est à cette condition que nos populations pourront bénéficier du fruit de leurs efforts.

Ces efforts, quelque peu méritoires qu'ils soient, ne sont pas encore suffisants. Ils doivent se développer sans cesse, car se suffire, c'est toujours mieux travailler comme l'affirme ce camarade cultivateur, El Hadj Mané Moussa Traoré : « Produire, c'est d'abord être, je veux dire avoir une santé va-

lable ; exister positivement. Depuis l'indépendance, la maladie est en recul général dans notre pays. Les dispensaires existent dans nos villages. Nous devons adresser un vif remerciement au Bureau Politique National et au gouvernement pour cette grande attention portée à la sauvegarde de la vie de chacun de nous. Avec la bonne santé, produire pour se suffire, c'est travailler régulièrement, travailler bien, pour le progrès de notre pays et pour la fierté de chacun de nous. Travailler bien, pour nous, c'est cultiver en grande quantité du riz, du coton, du manioc, du miel de tout ce dont notre pays a besoin. C'est fournir à nos usines les matières premières nécessaires à leur fonctionnement normal. C'est, en un mot, pour chaque guinéen, fournir l'effort indispensable à la pleine indépendance de la patrie ».

Avec cette déclaration, on ne peut plus élever, nous voici à la fin de notre reportage sur la campagne agricole car celle-ci ne fait que démarrer à Siguiiri. En pleine moisson

en effet, la fédération de Siguiiri a été dotée par l'Etat, de 11 nouveaux tracteurs avec accessoires pour les arrondissements de la région. C'est devant une foule enthousiaste que M. Savané Moricandian, gouverneur de la région, a procédé à la remise de ces tracteurs. Tracteur par tracteur, les 11 engins ont été distribués et ont défilé devant la foule avant de prendre, sans plus tarder, la route de la campagne. C'est que Siguiiri n'entend nullement dormir sur ses lauriers.

En pleine moisson, la fédération déploie déjà beaucoup d'activités dans la préparation de la nouvelle saison agricole. Siguiiri est décidé, ainsi que nous l'a confirmé le camarade Savané Moricandian, à se placer cette année comme les années à venir à la tête des premières régions productrices de riz. Des épis d'or à la palme d'or de la production, il n'y a qu'un pas à franchir et l'on est tenté, lorsqu'il s'agit de Siguiiri, de la franchir lestement. Une chose est en tout cas certaine, c'est que Siguiiri tiendra ses promesses car, lorsqu'un vieillard remplit sa bouche de farine, c'est qu'il a suffisamment de salive pour l'humecter.

Les militants de Labé ont enregistré de brillants résultats dans la campagne agricole

(Suite de la première page)

l'arrondissement de Tianguel-Bcry.

C'est ainsi que nous avons enregistré en cultures vivrières les tonnages ci-après.

Fonio	29.450 T
Riz	5.770 T
Maïs	6.545 T
Mil	1.125 T
Arachides	4.933 T
Manioc	18.160 T
Taro	19.275 T

Il faut ajouter à ces denrées alimentaires les produits agricoles destinés à l'exportation soit sur les pays africains, soit sur les pays européens.

Banane verte (Sénégal) :	187,900 T
Piment	23,153 T
Peaux de boeufs	69,017 T
Tomates :	23 T
Haricot blanc	12,400 T
Grain de néré	525,663 T
Essence d'orange	25 T
Cire d'abeille	1,336 T
Maïs	17,645 T
Mangues vertes	

Concrète Karoukaroundé (leptodiona Sénégalica)	7 kgs
Miel	6,200 T
Concrète jasmin :	

89,600 kgs
Les éleveurs ont d'autre part fourni à Conakry et aux régions dépourvues :

Bovins :	7.500
Ovins :	5.969
Caprins :	2.763
Poulets :	3.365
Oeufs :	45.510

Dans le cadre du plan septennal, la région administrative compte une action

nationale inscrite par le programme café, et des actions régionales.

L'action café consiste à la création et l'entretien d'un germoir et à la création et l'entretien d'une pépinière de 500.000 plants à livrer aux paysans. Cette action a été lancée en février dernier dans notre région, et nous comptons actuellement 500.000 plants de caféiers repiqués en pépinière.

Quant aux actions régionales, la plupart sont lancées avec succès.

Pépinières de 70.000 plants de bigaradiers à greffer en mai-juin au jardin de la ville et 2.000 avocadiers, 6.000 manguiers à greffer à Popodara au cours de la présente campagne.

Une expérimentation de la culture du tabac à Popodara a été concluant sur les variétés de Rio Grande et Maryland à tel point que nous sommes en train de l'étendre.

L'igname a été introduite à titre d'essai au cours de la campagne écoulée. Résultat satisfaisant.

Nous comptons fournir 6 à 8 T. de semences d'ignames à nos militants pour la prochaine campagne.

Bref, la campagne agricole écoulée a connu de brillants résultats dans notre région et a prouvé de ce fait que pour nos militants le mot d'ordre de notre grand Parti «Produire pour se suffire» n'est pas un vain mot. Mamadou Saïdou Diallo

Le numéro 12 de la revue R. D. A. vient de paraître

Le numéro 12 de la revue mensuelle du P.D.G. Révolution Démocratique Africaine (R.D.A.) vient de paraître.

Dans cette édition on pourra lire dès les premières pages, l'éditorial intitulé «Une victoire populaire». Cet important article indique notamment «La Révolution, c'est le peuple lui-même qui l'engendre, la mène et l'amplifie», etc.

Sur la table des matières figurent de gros titres tels que les deux communiqués du B.P.N. en date du 2 et 7 novembre 1966, la riposte populaire, l'Afrique face à l'agression impérialiste, U.A.M., U.A.M.C.E., O.C.A.M., etc.

Les militants du P.D.G. trouveront ce document en vente au Salon du Tourisme, dans les magasins de Libraport et dans les fédérations du Parti.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Les nouveaux bureaux des sections syndicales de Conakry

(Suite de la Première Page)

économiques et Sociales Cissé Abou
Trésorier général Lama Gaspard
Adjoint Mme Sankon

SAMOREM.
Secrétaire général: Sylla Abdou
Adjoint Bangoura Abou
Administratif Sidibé Mamadou
à l'Organisation: Camara Aboubacar

aux questions économiques et sociales: Camara Yaya
Trésorier général Bah Mamadou
Adjoint: Cissé Kaltou

S.I.A.G.
Secrétaire général: Camara Fodé
Adjoint: Sylla Robert
Administratif: Katy Karim
à l'Organisation Condé Kémoko
aux questions économiques et sociales: Bangoura Hassan
Trésorier général: Touré M'Bady
Adjoint Sow Mamadou

UNICOMER
Secrétaire général: Bangoura M'Bady
Adjoint: Koumbadouno Robert
Administratif: Camara Mohamed Lamine
à l'Organisation Kouma Facèly
aux questions économiques et Sociales: Bangoura Kaba
Trésorier général: Bangoura Momo
Adjoint Conté Youssouf

A l'issue des élections qui se sont déroulées dans l'enthousiasme et dans un climat de compréhension mutuelle, le camarade Camara Soriba, eut à féliciter chaleureusement les travailleurs de chaque section syndicale, puis a commenté les points suivants portant sur la formation syndicale et professionnelle:

- le rôle du syndicat dans la Révolution guinéenne
- la mystique du travail pour un accroissement de la production dans les entreprises et dans les usines;
- Rapports entre le syndicat et le comité d'unité de production dans les entreprises pour le soutien ferme de la révolution;
- la carte syndicale;
- les coopératives ouvrières de consommation.

«La compréhension entre les peuples ne peut être réalisée tant que subsisteront les manœuvres impérialistes dans les Etats souverains»

(Suite de la Page 4)

minelle de nos ennemis de domestiquer ou d'abattre l'un après l'autre, tous les pays véritablement indépendants et souverains». Ceci explique éloquemment d'une part, les raisons profondes de l'antagonisme entre les légitimes aspirations des peuples à la liberté réelle et d'autre part, la volonté manifeste d'asservissement qui est l'apanage même des puissances néo-colonialistes.

«A cet égard, la délégation guinéenne souligne avec force que les nombreux coups d'Etat dont le continent africain a été victime, sont les conséquences directes ou indirectes des manœuvres interventionnistes dans les affaires intérieures des pays souverains. A ce passif criminel de l'impérialisme, il convient d'ajouter les complots permanents de tous genres et des plus sataniques qu'il ne cesse de tramer, par la subversion, contre plusieurs autres pays».

«Cependant, la méthode la plus cynique et la plus subtile qu'utilise généralement le colonialisme, en dehors des actions brutales et même sanglantes, est à coup sûr, la méthode d'intoxication des masses. En effet, celle-ci, en tant qu'arme efficace, est une science nouvelle dont l'objet consiste à téléguider les esprits, à agir sur les opinions, les sentiments et le comportement des masses populaires».

«Pour conclure, la délégation guinéenne rappelle que l'ingérence dans les affaires intérieures ou extérieures des Etats, étant synonyme d'agression, il appartient aux Nations Unies, dans le ca-

dre des nobles objectifs qu'elles se sont assignés, de trouver à ce problème angoissant une solution à la fois juste et urgente.

Enfin, réaffirmant une fois de plus des principes fondamentaux des conférences des pays non-alignés et les résolutions adoptées par la Conférence des Etats africains (OUA), notre délégation tient à souligner que la paix universelle, la coexistence fraternelle et la compréhension entre les peuples et les Etats, ne sauraient se réaliser tant que subsisteront les manœuvres néo-colonialistes, impérialistes et tant que ne seront pas garanties et respectées, la souveraineté des peuples ainsi que l'intégrité de leurs territoires».

« Horoya »

HOMMAGE A LA LIBERTÉ

«Horoya... Guinée» tel est le thème de l'hommage rendu à la lutte de libération des peuples africains par le Grand Poète Syrien, M. Salamahobeid, membre de la délégation du Bureau Permanent des Ecrivains Afro-asiatiques qui visitent notre pays depuis la fin du mois dernier.

Le poème de notre frère et ami Obeid inspiré par la lutte de notre peuple révolutionnaire qu'il vient de découvrir est un témoignage éloquent de la solidarité militante des peuples afro-asiatiques en même temps qu'une certitude de leur victoire sur l'impérialisme, le colonialisme et néo-colonialisme.

HOROYA !... HOROYA !...

La jungle qui rugit
 Les barreaux émiettés,
 Et les chaînes rompues !
 Le lion, couleur d'ébène
 Rehausse sa crinière ...
 Et, debout, il avance
 Les yeux couleur de feu !...

Il rugit ...
 Les échos grandissent et se répandent :
 «Réveillez-vous ! ...
 Brisez les chaînes et les barreaux» ...
 Et l'Afrique dormante s'éveille
 Et les cris : «HOROYA» ...
 Répandent leurs échos !...

SALAMAH OBEID
 Damas - Syrie

REPUBLIQUE DU MALI

UNE LUTTE SYSTEMATIQUE CONTRE LA ROUGEOLE

La République du Mali commence cette année, une lutte systématique pour combattre la rougeole et pour éliminer complètement la variole par un programme qui s'étendra sur cinq années. On commencera en 1967, dans trois régions du pays, à vacciner 350.000 enfants contre la rougeole et un million et demi de citoyens contre la variole.

La rougeole fait jusqu'à présent, de très nombreuses victimes avant tout parmi la population rurale. En ce qui concerne la variole, le nombre des cas mortels diminue, mais on enregistre, quand même, chaque année, plus d'un millions de cas. Au cours ces dernières années, on avait déjà vacciné environ 700.000 habitants contre la variole et 527000 enfants contre la rougeole. Ces vaccinations ont permis de réduire considérablement les ravages de ce fléau.

Cette action combative qui se poursuit actuellement au Mali, fait partie d'un programme auquel participent 19 Etats de l'Ouest et du centre de l'Afrique et qui a pour but de liquider avant 1975, la variole et de limiter considérablement la rougeole.

Parents! Prenez
 soins de vos
 enfants en
 consultant le
 médecin

Nouvelles Brèves

Nouakchott. Selon une enquête démographique effectuée par la société d'études pour le développement social et portant sur les années 1964-1965, la population de la Mauritanie est évaluée à environ un million cent mille habitants.

Brazzaville :
 108 soldats portugais ont été tués en Angola au cours de deux embuscades montées par des nationalistes du M.P.L.A., a annoncé samedi un communiqué du comité directeur du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola (MPLA) publié à Brazzaville.

Le communiqué déclare par ailleurs que dans le district de Mexico les travailleurs angolais refusent de payer les impôts exigés par l'administration coloniale, ce qui ne fait qu'aggraver les difficultés des colonialistes dans cette région.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINÉE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINÉE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

GUINÉE FORESTIÈRE

Création des Lycées Techniques et Agricoles

Du 7 au 14 décembre 1966, une délégation de l'inspection d'Académie de la Guinée Forestière conduite par M. Diallo Amirou, inspecteur d'Académie, et comprenant : MM. Diallo Korka, directeur du premier cycle, Keita Mohamed Kindy, Directeur des 2^e et 3^e cycles et Baidé Boukariou, directeur des services pédagogiques a effectué une tournée d'inspection dans les établissements scolaires de Macenta, Guéckédou et Kissidougou.

Dans chacune de ces régions, la délégation a visité toutes les écoles des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles et tous les C.E.R.

A l'issue des visites une réunion a groupé autour de la délégation de l'Académie tous les enseignants. A cette occasion, Mr. Diallo Amirou, a particulièrement traité dans des questions touchant les programmes de l'année transitoire, dont notamment

La répartition des horaires et du personnel, les four-

nitures scolaires, le programme des examens et concours scolaires, la production scolaire et le perfectionnement des C.E.R.

Enfin la délégation a eu une séance de travail avec les membres des bureaux fédéraux, les directeurs des établissements scolaires et les inspecteurs primaires. Au cours de chaque réunion, les problèmes de construction des locaux scolaires et l'organisation effective des C.E.R. ont été largement débattus. En outre, la délégation de l'Académie a constaté avec joie le sérieux qui anime les responsables politiques et administratifs régionaux et les enseignants dans la réalisation consciente des objectifs dans la phase actuelle de la réforme de l'enseignement caractérisée par l'avènement des C.E.R. et la création des lycées techniques agricoles et industriels régionaux.

«La compréhension entre les peuples ne peut être réalisée tant que subsisteront les manœuvres impérialistes dans les Etats souverains»

souligne M. Sissoko Salimou, membre de la délégation guinéenne à la XXI^e session de l'O.N.U.

Prenant la parole au cours du débat sur l'intervention des puissances impérialistes dans les affaires intérieures des Etats souverains, M. Sissoko Salimou, ambassadeur de Guinée à Monrovia, membre de la délégation guinéenne à la XXI^e session de l'Assemblée générale de l'O.N.U., a souligné le danger que représente la présence des bases militaires étrangères dans les pays nouvellement indépendants et a condamné notamment les coups d'Etat perpétrés en Afrique et en Amérique Latine par les puissances impérialistes.

Voici les principaux passages de cette intervention :

«La délégation de la République de Guinée, tient à souligner une fois de plus l'intervention des puissances impérialistes dans les affaires intérieures d'autres Etats, constituant à coup sûr des obstacles sérieux, non seulement au renforcement des bases d'indépendance des Nations du Tiers-Monde, mais aussi, et surtout, des sources de conflits généraux mettant en péril la paix à laquelle aspire l'Humanité tout entière».

«Nombreux sont encore les pays où les interventions étrangères dans les affaires intérieures ou extérieures de ces pays, continuent, en violation des Droits sacrés des hommes à disposer d'eux-mêmes et des principes fondamentaux des Nations-Unies, à semer la terreur, la mort et la misère».

C'est le cas du Vietnam il faut le dire, où les forces impérialistes, depuis plu-

sieurs années déjà, imposent une guerre brutale aux populations de cette partie du Sud-Est asiatique.

Cette guerre agressive, pour des considérations politiques ou idéologiques, doit cesser, afin que règne une ère de paix et de fraternité réelles dont le peuple vietnamien a le plus grand besoin.

«Aussi, estimons-nous que les peuples, quels qu'ils soient, ont le droit donc sans pression extérieure aucune, de choisir, en toute conscience, le régime politique, de leur convenance.

S'agissant d'autre part de la Conférence tricontinentale, tenue à la Havane au début de l'année 1966, Conférence ayant fait déjà l'objet de plusieurs débats particulièrement passionnants au sein de notre Commission, notre délégation tient à souligner que la Guinée, pour sa part, avait effectivement participé à la dite Conférence.

Mais il faut rappeler à ce propos que les nobles objectifs de cette rencontre historique des pays afro-asiatiques et latino-américains tenue dans un pays révolutionnaire de l'hémisphère américain, ont pour but de chercher les voies et moyens nécessaires pour combattre et éliminer le colonialisme et le néo-colonialisme.

«Il nous paraît particulièrement opportun d'attirer l'attention de l'O.N.U. sur le fait que dans le Tiers-Monde et plus spécialement dans le Continent africain, à la lumière des récents événements, des interventions étrangères vont bon train, dans les affaires intérieures des Etats indépendants.

L'ingérence et la subversion ne sont en vérité que la contre-offensive impérialiste à l'encontre des pays qui, naguère asservis, échappent depuis leur accession à la pleine et en-

tière souveraineté aux griffes du colonialisme impérialiste.

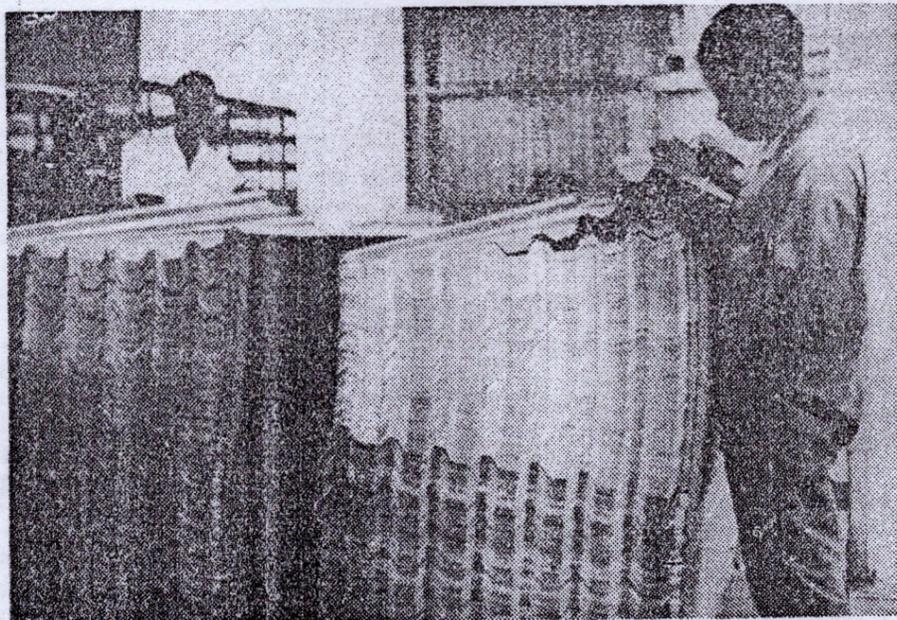
«Il convient de noter que les interventions étrangères dans les affaires intérieures des Etats et les formes qu'empruntent ces interventions, sont variées, selon le contexte du lieu où elles doivent se faire.

Aussi, dire que le néo-colonialisme représente un phénomène abstrait, c'est très mal connaître cette nouvelle forme de domination des peuples par personnes interposées.

C'est d'abord dans ses données économiques qui en constituent le fondement historique et reflètent ses intérêts qu'il faut le situer, tant il est vrai que certaines actions engagées par l'impérialisme visent au premier chef le profit, mais tout le verbiage sur la bonne volonté de coopération et le désir sincère d'aider les pays en cours de développement, dissimulent dans le fond la détermination cri-

(Suite Page 3)

LA GUINÉE SE CONSTRUIT ...



Notre volonté de développement doit se concrétiser par le travail créateur : labourer les champs, extraire les richesses du sol et du sous-sol, profiter des moyens de transports, édifier des usines etc..., pour satisfaire le plus largement possible les besoins du peuple.

Dans ce programme de construction nationale, nos efforts, les efforts du peuple laborieux portent chaque jour de nouveaux fruits.

Sur notre photo : la ligne de fabrication de tôles à l'usine de Boussouira. Cette usine, en plus de 100.000 ustensiles de cuisine, produit plus d'un million de tôles ondulées par an.

BOXE

2^{ème} GALA INTERNATIONAL GUINÉE - D.D.R.

Le Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports informe le public sportif que le 2^{ème} gala international de Boxe opposant la sélection nationale de la République Démocratique Allemande à celle de la République de Guinée aura lieu le vendredi 13 janvier à 21 heures, dans le Palais des Sports du Stade du 28 septembre.

Cette grande compétition pugilistique internationale sera placée sous la présidence d'honneur de M. Barry Sory, ministre du Travail et des Lois sociales.

Tous, le vendredi 13 janvier 1967, à 21 heures, au Stade du 28 septembre pour le grand gala de boxe - République Démocratique Allemande contre République de Guinée.

Entrée :

Fauteuils de ring	500 f.
Chaises	300 f.
Gradins	200 f.